

Blues Express 2019: Une nuit d'émotions et de concerts d'exceptionnelle qualité



Edith van der Heuvel

La succès story du «Blues Express», qui vient de vivre sa 16^{ème} édition, est tout à fait hors du commun. Un nombre impressionnant de personnes contribuent à ce que chaque édition soit une réussite qui s'inscrit dans les annales du Bassin Minier.

La Ville de Differdange est aux rênes de cette fabuleuse aventure qui a permis au très nombreux public présent de vivre des concerts inoubliables. Cette année 41 groupes se sont produits sur 11 scènes, les unes situées au Fond-de-Gras, les autres à Lasauvage.

Des émotions fortes étaient inscrites au programme, avec des musiciens qui jouent un peu partout dans le monde. Mais parmi les moins connus ou les amateurs, des valeurs sûres également, des valeurs montantes et du talent à revendre.

Bondé, le train 1900 nous a emmenés sur les lieux du

blues et du jazz, j'ai presque écrit du crime. Mais, finalement, chers amis lecteurs et amies lectrices, il y a eu crime ce soir et cette nuit-là. Tous ceux qui ne sont pas venus ont commis une sorte de crime et je suis persuadé que l'année prochaine ils seront présents.

Arrivée en gare du Fond-de-Gras. Là nous rencontrons immédiatement de vieilles connaissances, devenues des lecteurs affirmés et confirmés de notre bonne vieille Zeitung. Le ciel est clairsemé de gris. La pluie sera-t-elle de la partie. Mais oui, elle le sera, mais de très courte durée. Fort heureusement.

Direction le Hall des Trains. Une petite faim gagne nos estomacs. Les saucisses grillées sont réussies, tout comme les côtelettes. Bravo à ceux et à celles qui se trouvaient aux grills. D'ailleurs chapeau à toute l'intendance.

Dans quelques minutes le



Heavy Petrol

groupe luxembourgeois *Heavy Petrol* va se produire. Nous sommes en tout début de soirée, pourtant nos musiciens et chanteurs ont attiré un fort public qui assista à une prestation de très belle qualité. Le groupe compte aujourd'hui six membres. Ils ont acquis une fameuse réputation depuis leurs débuts.

Greyhounds 59 a emporté auditeurs et auditrices, sur la petite terrasse près de la gare, dans un tout autre style, moins tumultueux certes, mais très agréable pour les oreilles et prendre un bol d'air frais, entre toute cette verdure du Fond-de-Gras, fût fort agréable.

L'avantage avec *Philippe Ménard*, c'est que ce mec est possédé par l'amour du blues. Ce one-man-band venu de Nantes est un vieux loup solitaire. Il chante et dit de nombreuses odes à la non-violence et outre ses qualités musicales impressionnantes, *Philippe Ménard* possède une

grande âme d'humaniste. Comme toujours, présent près du pont pour trois concerts.

Sur la scène près du Train des laminoirs nous avons été enchantés par les prestations du *Déifferdenger Big Band* et de la *Section Jazz de la Déifferdenger Museksschoul*. Un répertoire plus classique, mais fortement apprécié et applaudit par le public présent. Nous avons passé des moments magiques en écoutant ces deux formations.

Edith van den Heuvel ensuite. Non seulement elle est d'une grande beauté, toujours souriante, mais elle possède également une voix chaleureuse et merveilleuse. Elle a interprété des chansons en portugais, suédois et italien. A l'aide de belles ballades aromatisées de bossa-nova, ce trio explore la beauté et l'émotion. Grandiose.

Un petit tour par le Hall Paul Wurth afin de saluer nos



Glenn Hughes

amis les artistes présents de Konscht am Minett. Les lascars profitent à fond de cette présence sur le site du Fond-de-Gras, d'un public particulièrement nombreux, car les visiteurs de l'exposition ne manquaient pas lorsque nous y sommes allés.

Près du Hall Paul Wurth, le *Northern Big Band*: avec ses nouveaux arrangements de morceaux connus du répertoire Jazz. Avec sa voix mélodieuse et chaude, Christine Heitz est un plus formidable pour cet ensemble luxembourgeois, placé sous la direction de Théo Pessers.

Petit train nous emmena gaillardement, en passant sous la montagne et en traversant une galerie de mines, vers Lasauvage où nous avons assisté pendant une trentaine de minutes au concert de l'une des stars de la soirée, *Glenn Hughes*. Et la vedette dans tout cela, la vedette mythique. Elle turbine je ne sais pas à quoi, mais elle

frise la folie, mérite quasiment l'internement psychiatrique. Je l'appréciais beaucoup, Glenn, lorsqu'il jouait avec les Deep Purple, ainsi qu'avec Black Sabbath, mais là, ce soir là sur la scène géante du Carreau de la Mine, très peu pour moi. Mais comme dirait l'autre il en faut pour tous les goûts.

Ensuite, toujours à Lasauvage, nous avons apprécié à leur juste valeur *Travellin' Blue King*, puis *Sneaky Pete* qui jouait sur la scène sur la Place de Saintignon. Ambiance relaxe, avant de filer à la Grillplaz pour savourer de sublimes moments musicaux avec le groupe de blues luxembourgeois *Elo & The Bad Boys*.

Merci, mille fois merci à tous ces talents qui ont transformé notre cher Bassin Minier en une vaste scène, le temps d'une soirée, d'une nuit.

Michel Schroeder



Griot Blues



Maceo Parker

(Photos : Ming Cao)